

# Juste Terre!

n°119 - JUIN 2015

[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Suivez nous sur Facebook et Twitter

Dans un monde secoué par des crises multiformes et dans le brouhaha médiatique permanent, les mots solidarité et fraternité ne sont pas toujours très audibles. Durant six semaines, grâce à votre engagement et votre soutien, la campagne du Carême de Partage tente de les faire résonner sur la place publique : dans vos paroisses, dans vos écoles, dans vos entreprises, dans vos familles. Merci de prendre part à cette entraide respectueuse et à cette fraternité responsable.



## Edito

### Une campagne de Carême pour clamer que la faim n'est pas une fatalité...

Olivier de Schutter, ex-rapporteur des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, écrivait en 2010 déjà : « *Pour nourrir le monde, l'agroécologie surpasse l'agriculture industrielle à grande échelle* ».

A l'échelle planétaire, il n'y a donc plus de doute : **on peut nourrir 10 milliards d'humains sans défricher un hectare de plus et sans recourir massivement à la mécanisation et aux intrants chimiques**. Alors, pourquoi autant de personnes continuent-elles de souffrir de la faim ?

L'exemple d'**Haïti** nous apporte la réponse : les paysans regroupés en de multiples associations sont aujourd'hui capables de nourrir l'ensemble de ce pays avec des méthodes agroécologiques, mais ils ne peuvent pas vendre leur maïs ou leur manioc dans les villes, car **le blé et le riz américains sont vendus moins cher...** Résultat : ils végètent dans la misère et glissent dans la famine au moindre accident.

Un **mécanisme de compensation**, prenant en compte les coûts sociaux et environnementaux engendrés par l'agro-industrie, rendrait la **concurrence plus juste** et per-

mettrait à des millions de paysans en Haïti ou ailleurs de sortir de la précarité et de mener une vie plus digne.

En vous demandant durant la dernière campagne de Carême de nommer l'un d'entre eux, Joachim, ambassadeur mondial de la lutte contre la faim, Entraide et Fraternité a voulu appuyer cette demande auprès des décideurs politiques afin de **donner une vraie chance à celles et ceux qui luttent efficacement contre la faim**. Vous avez été plusieurs milliers à répondre positivement à notre appel qui, nous l'espérons, aura été entendu par nos dirigeants<sup>1</sup>.

Il y a urgence, car désormais plus personne ne peut avancer que la faim, c'est juste une question de fatalité ou de manque de moyens financiers !

Pour votre soutien, votre solidarité avec les paysans haïtiens et votre implication généreuse dans notre campagne, nous vous disons ici un **immense et fraternel MERCI !**

■ **François Letocart**  
Chargé de communication

<sup>1</sup> Voir page 2

Pour que la Terre tourne plus **JUSTE !**

# 8000 signatures pour nommer Joachim ambassadeur de la lutte contre la faim

**Durant la campagne de Carême, nous vous avons proposé de signer une pétition pour désigner le paysan haïtien Joachim Sanon ambassadeur mondial de la lutte contre la faim. Vous avez été plus de 8000 à ce jour à répondre positivement à notre invitation.**

Alors que des millions de femmes et d'hommes souffrent de la faim, **les petits paysans, malgré leurs petits moyens, sont les seuls à affronter efficacement cette problématique.** L'agriculture paysanne nourrit plus des trois quarts de la planète et, là où les initiatives et les mouvements paysans sont véritablement soutenus par les pouvoirs publics et/ou la solidarité internationale, **le fléau de la faim recule de façon significative.**

**Notre pétition remise au ministre De Croo par notre partenaire haïtien**

C'est porteuse de ce message et d'une **pétition géante** avec vos signatures qu'une délégation de notre associa-

tion, composée entre autres de notre secrétaire général et de notre partenaire haïtien Ricot Jean-Pierre, a rencontré **M. Alexander De Croo (VLD), vice-premier ministre et ministre de la Coopération au développement.**

En marge d'un colloque de la Coalition contre la faim organisé à Bruxelles sur le thème de l'agriculture familiale, le ministre avait, en effet, accepté de rencontrer nos délégués et de recevoir la pétition.

Dans un échange bref mais fructueux, **il nous a confirmé son soutien à l'agriculture familiale** et sa volonté de mettre en place des politiques qui font appel à cette dernière dans un objectif de développement durable. **Si le ministre n'a pas formellement dénoncé le modèle agro-industriel actuellement dominant,** soulignant plutôt les possibles complémentarités entre les deux agricultures, **il a néanmoins rappelé l'importance fondamentale de l'agriculture familiale** sur le plan économique dans les pays pauvres, sa place dans une stratégie de développement durable et son rôle dans la lutte contre les changements climatiques du fait de sa faible production de CO<sup>2</sup>. Il a également souligné l'ampleur des projets financés dans ce domaine par la coopération belge.



**Le ministre De Croo reçoit notre pétition des mains de Ricot Jean-Pierre, notre partenaire haïtien.**

## CAMPAGNE 2015 : MERCI !

Merci du fond du cœur à toutes celles et ceux qui ont consacré un peu ou beaucoup de temps à la campagne du Carême de Partage. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur les différents événements qui ont marqué cette campagne 2015.

Toutes ces activités ont du sens et laisseront des traces. Pour les chrétiens, au terme du chemin de Carême, il y a le matin de Pâques, le passage de la mort à la Vie. Cela demeure une référence incontournable pour notre action commune.

Nos partenaires haïtiens n'ont pas dissimulé leurs souffrances ni leurs espoirs. C'est en s'alliant et en associant nos forces que l'on peut mener le combat pour la petite agriculture paysanne. Comme le dit la devise nationale belge et haïtienne, l'Union fait la force !



Ricot Jean-Pierre, responsable pour le plaidoyer à la PAPDA, inlassable défenseur des petits paysans



## INTERVIEW

# Ricot Jean-Pierre

Ricot Jean-Pierre (PAPDA-Plateforme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif) faisait partie de la délégation qui a rencontré le ministre De Croo. Il en a profité pour rappeler que Joachim Sanon incarne, en tant que petit paysan, la capacité de résistance de la paysannerie haïtienne, son sens de l'initiative et de la solidarité, sa créativité et son courage contre toutes les formes d'oppression politique et économique. Nous l'avons interrogé sur sa vision de l'avenir de la petite paysannerie dans son pays.

**Juste Terre ! : Le ministre belge de la Coopération déclare avoir constaté que de nombreux gouvernements du Sud privilégiaient des politiques visant à attirer les investissements étrangers dans différents secteurs industriels, plutôt que le développement d'un tissu local de PME agricoles. Selon lui, c'est surtout une question de facilité. Qu'en pensez-vous ?**

**Ricot Jean-Pierre :** Le ministre reconnaît que l'agriculture paysanne joue un rôle fondamental dans la lutte contre la famine ; c'est un point important et positif d'où il faut partir pour mener un travail de plaidoyer auprès de la coopération belge et européenne afin que ces instances fassent des choix cohérents. En effet, **il n'est pas possible de prétendre promouvoir de très petites entreprises agricoles familiales pour développer un pays, mais en même temps se plier aux exigences des multinationales** dont celles de l'agrobusiness qui détruisent le tissu économique rural et poussent des milliers de paysans à la faillite. Ces deux politiques sont incompatibles et je pense

que vouloir articuler les deux relève du rêve éveillé !

**Juste Terre ! : Cela est-il dû à un manque de vision des décideurs du Nord et du Sud ?**

**RJP :** Bien sûr ! Dans le cas de mon pays on constate **qu'en quelques années, la part de l'agriculture paysanne dans le PIB national est passée de 43 à 27%**. Cela est dû au choix des gouvernements haïtiens successifs de soutenir la croissance de l'industrie et de privilégier les importations alimentaires, plutôt que la production locale, et cela avec l'appui des bailleurs de fonds internationaux. Or, il faut rappeler que **65% de la population haïtienne vit en milieu rural et que plus de 60% des emplois durables qui sont créés dans le pays le sont dans le domaine agricole** malgré l'absence totale de support de l'État.

[Lire la suite p. 4](#)



## Juste Terre ! : Quelle est la voie à emprunter alors ? Et quelles sont les actions menées par votre association ?

**RJP** : Il faut d'urgence sortir d'une logique purement économique de croissance et orienter les politiques vers un objectif fondamental : **répondre aux besoins réels des populations**. Cela implique d'en finir avec certains dogmes du néolibéralisme comme la prééminence du commerce aux dépens de toute autre considération. Il faut **reconstruire une économie paysanne familiale. Soutenir la création de marchés locaux, l'accès à la terre, aux crédits, aux intrants, aux savoirs...**

C'est cette dynamique que nous soutenons à l'échelle de notre organisation. Ainsi, par exemple, sur les trois dernières années, près de **1700 familles** dans des communautés très isolées ont pu bénéficier de différentes **formations** d'initiation aux techniques agroécologiques ainsi

que de différents services mis en place par les groupes de base que nous soutenons : **infrastructures de stockage de la production, développement de réseaux de commercialisation, microcrédits** (y compris sous forme de prêts de bétail), **diversification des produits, banques de semences**, etc. Ce travail comporte également un important volet de **plaidoyer**. En effet, dans notre pays, il est important de faire prendre conscience aux gens qu'ils ont des droits mais aussi des responsabilités en tant que citoyens.

Grâce à ces dynamiques et malgré le démantèlement des structures paysannes orchestré par l'État, les paysans haïtiens améliorent sensiblement les conditions de vie de leurs familles et continuent à jouer **un rôle fondamental dans l'économie de leur pays**.

■ **Propos recueillis par F. Letocart**

## 8 pays, 16 partenaires, 1 programme pour le droit à l'alimentation et une déclaration commune

Ils étaient 16, ils sont venus de **Madagascar, du Nicaragua, du Brésil, du Guatemala, d'Haïti, du Congo, du Burundi et des Philippines** pour un séminaire de travail.

Pendant 10 jours, ils ont réfléchi en synergie avec nos équipes dans le but d'élaborer **un nouveau programme commun à nos associations en faveur du droit à l'alimentation**.

Au terme de cette session, une déclaration commune était rédigée rappelant

notre analyse de la situation économique et sociale mondiale, les axes prioritaires de nos actions, et notre vision pour un futur où la Terre tourne plus Juste !

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur cette déclaration.

Retrouvez le texte intégral ici : <http://www.entraide.be/Declaration>



**Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl**

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Senior Agency | Photos Entraide et Fraternité

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de  
**LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

**Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci**